



CAKE et MADELEINE

Petite forme autour de parents disparus et des objets qui sont restés

un spectacle de Aurélien Georgeault Loch
accompagné par La Compagnie Bakélite

Contact

aurelien.georgeault@gmail.com

06 88 39 02 18



A L'ORIGINE

Metteur en scène et marionnettiste au sein du Théâtre de la Camelote de 2002 à 2012, j'y ai développé de nombreuses formes spectaculaires où se mêlent marionnette, objet et jeu d'acteur. En parallèle à cette vie de compagnie, j'ai participé en 2009 à un stage dirigé par Christian Charignon et Cathy Deville du Théâtre de Cuisine. Dès lors le théâtre d'objet est devenu évident à ma pratique.

En 2013, je participe à un laboratoire de recherche autour du théâtre d'objet documentaire, mené par Harry Holtzman (Cie Bande Passante) dans le cadre du Festival Récidives à Dives Sur Mer. Un temps de rencontres et d'expérimentations autour de ce qui fait documentaire et de la manière de jouer avec des objets, des images, des histoires... En fin de laboratoire, je présente une forme de 9 minutes, racontant la vie d'un père disparu, à travers une série de cartes postales au moment du « cake dominical ». Une forme faussement documentaire où j'incarne un fils qui raconte toute la vie de son père parti un jour sans qu'on comprenne trop pourquoi.

En 2014, pour Hors Lits (cycle de formes courtes en appartement), je reprends ces 9 minutes qui en deviennent 20. Onze minutes supplémentaires pour raconter la vie d'un grand-père, imaginaire, lui aussi disparu.

De là naît l'envie de sortir de l'expérimentation, de l'impromptu pour développer un spectacle, explorer un peu plus l'ironie, chercher dans les détails, faire sien le récit de ce narrateur qui cherche à comprendre son histoire en la racontant.



LE SPECTACLE

Sur scène, trois tables placées les unes à côté des autres.
Sur et autour de chaque table, les objets qui serviront à raconter l'histoire.
Chaque table est éclairée par une lampe actionnée par le narrateur.
Tout est « à vue ».

Le narrateur est également présent. Il tient à la main une boîte à gateaux.
Il la pose sur la première table puis en sort une madeleine.

C'était le gâteau préféré de Grand Papa.

Grand Papa, il était marin.

Le narrateur plante une petite voile en papier dans la madeleine.

Ainsi commence l'histoire de Grand-Papa qui un jour partira en mer, pensant toute sa famille disparue lors d'un bombardement.

Puis il y aura l'histoire de Papa, disparu un jour, comme on va chercher des cigarettes, dont on raconte l'histoire en mangeant son gâteau préféré, un cake.

Et enfin, l'histoire du narrateur, qui raconte sa propre vie, en mangeant seul sa pâtisserie préférée.

Le spectacle se raconte en échos sur trois générations d'une famille.



Cake et Madeleine c'est l'histoire d'une famille où les hommes ont disparus.
Ça raconte comment les hommes ont disparus.
Ça aimerait dire pourquoi... mais bon.

Cake et Madeleine aimerait être une histoire drôle.
Ça tente d'être drôle mais ça a des accents mélancoliques .
(en fait, c'est peut être ça qui est drôle)

Cake et Madeleine ce sont les gâteaux préférés de papa et de grand-papa.
Ça parle de ça. Ça parle aussi de la guerre, des dimanches, de cartes postales, de la vie en montagne et d'errances maritimes, d'évanouissement, de sirènes, de descendances, de petits (et longs) moments d'attente, de traverser tous les pays du monde sans réussir à partir d'ici.
Ça parle de tout ça.

Cake et Madeleine est une histoire pleine d'évènements sans surprise.
Le tout saisi dans une réalité toute simple.
Ça parle de tous ces objets qu'on garde pour se rappeler.
C'est ce que tu mettrais dans ta valise si tu devais partir dans à peine trente cinq minutes.

Cake et madeleine c'est un un spectacle où le temps passe lentement.
Mais où les années s'enchainent sans qu'on voit les enfants grandir.



BRIBES D'UNE NOTE D'INTENTION

Depuis petit, j'imagine souvent ce que j'emporterais si je devais partir de chez moi, vite et pour toujours. Les objets en questions évoluent avec le temps. Certains restent. Ils racontent mon enfance, mon adolescence et par extrapolation toute ma vie.

Ainsi, je pourrais emmener l'essentiel en quelques minutes.

Cake et Madeleine c'est comme cette valise. Tout est transportable par une personne.

Les éléments sur la scène servent à l'histoire mais aussi aux bribes de reconstitution de l'endroit où elle s'est vécue, la pièce, la table où on mange le gâteau en famille.

Chez les grands-parents, chez maman, chez soi.

//

Il s'agit de raconter une histoire de famille qui pourrait être la mienne.

La question de ce qui est vrai ou faux est subsidiaire.

Ce qui importe c'est le « je », laisser croire que ce que je raconte m'est arrivé.

Toutes les images se constituent sur table. Les objets tiennent dans la main.

Ils sont liés à l'époque de chaque personnage. Ils sont liés à ces gâteaux préférés de grand-papa, de papa et du fils. L'histoire se raconte avec peu de mots. Les images sont tout aussi simples.

C'est par les échos entre ce récit et cette multitude d'objets et de gâteaux que le spectacle avance.



Cake et Madeleine se base sur le fait de partir, de disparaître, que ce soit subit ou volontaire. Comment raconter quelqu'un à partir des objets qu'il a laissés, ou de ceux qu'il a emmenés avec lui. Raconter la guerre, les non-dits, les silences, l'histoire différente suivant qui la raconte, un triangle des Bermudes, quelqu'un parti un matin sans rien dire. Il s'agit d'explorer des souvenirs, de les décomposer, de les réagencer. Voler des souvenirs à d'autres gens. Explorer les faits divers dans les journaux.

Et à un moment il y a la madeleine de Proust qui apparaît. Cet objet, cette odeur, ce goût. Ce gâteau qu'on a tous déjà goûté. Cette madeleine comme ce cake. Tout le monde a déjà mangé un cake, un cake industriel extrait de son emballage plastique, découpé, une tranche servie à chacun avec le café ou pour le goûter. Il raconte à chacun un moment précis.

//

Le « je » qui raconte, au final, il ne lui arrive pas grand chose. Il est celui qui reste là. Il est celui qui reste à la maison. Il est le témoin de la vie après la disparition. Il est celui qui imagine ce que vivent ceux qui sont partis.

Cake et Madeleine est une histoire de famille sur trois générations. Elle est à la fois très « personnelle » et chacun peut s'y reconnaître. Un faux théâtre documentaire. On a tous déjà mangé un gâteau en famille.



INFORMATIONS GENERALES

Création et interprétation : **Aurélien Georgeault Loch**

Regards extérieurs : **Olivier Rannoux, Cie Bakélite / Isabelle Legros, Cie L'Eau Prit Feu**

Soutiens et Partenaires : **CRéAM, Dives sur Mer / Compagnie Bakélite, Rennes / Théâtre du Cercle, Rennes**

Public : **à partir de 7 ans**

Jauge : **sans gradin 30 spectateurs / avec gradin 60 à 80 spectateurs.**

Durée : **35 minutes.**

Peut se jouer jusqu'à 4 fois par jour.

Temps de montage : 3h / Temps de démontage : 1h.

Temps minimum entre deux représentations : 1 heure

FICHE TECHNIQUE

Espace de jeu : **4/5 mètres d'ouverture / 3 mètres de profondeur**

Spectacle autonome techniquement.

Besoin d'une arrivée électrique directe 16A, côté jardin / Besoin de 2 chaises en bois

PRIX

800 euros pour 2 représentations sur la même journée + défraiements pour 2 personnes depuis Rennes ou Nantes.

Pour toute représentation supplémentaire, sur la même journée, ajouter 200 euros + défraiements.

